Dans la commune rurale de Namissiguima Ã  une vingtaine de km de Ouahigouya, une localitÃ© Ã  majoritÃ© musulmane s'est fortement mobilisÃ©e pour accueillir la caravane Â« Celui qui croit vraiment en Dieu ne doit pas exciser sa fille car aucune Ã©criture sainte ne l'autorise Â».

Cette phrase a Ã©tÃ© prononcÃ©e par le premier adjoint au maire de Namissiguima, Aziz MaÃ¯ga Ã  l'endroit des 28 villages qui se sont mobilisÃ©s pour la cause. Dans ladite commune, c'est l'Association Sougri Nooma (ASN) que l'association AMMIE a retenue pour les sensibilisations de proximitÃ©. Selon la prÃ©sidente de l'ASN, Mariam OuÃ©draogo, sa structure a projetÃ© 32 films dans 28 villages.

Toujours dans ce mÃªme cadre, l'ASN a organisÃ© des rencontres de sensibilisation avec les leaders religieux, les conseils villageois, les conseillers municipaux et les chefs coutumiers de Namissiguima.

Cette caravane a Ã©tÃ© une occasion pour le haut-commissaire du Yatenga de fÃ©liciter l'association AMMIE et toutes les autres associations qui luttent contre la pratique de l'excision. Pour Justin SomÃ©, c'est dans une synergie d'actions Ã  travers d'abord des sensibilisations, des dÃ©nonciations mais aussi la rÃ©pression que le Burkina arrivera au bout de la pratique. La police comme la gendarmerie, dans chaque commune, informent les populations de ce qu'elles s'exposent en pratiquant l'excision.

Ces sanctions vont de 6 mois Ã  3 ans de prison ferme et une amende qui va de 150 000F Ã  800 000FCFA. La caravane qui doit toucher toutes les communes de la province du Yatenga entre dans le cadre du projet de renforcement de la participation communautaire dans la lutte contre les mutilations gÃ©nitales fÃ©minines au Burkina Faso.

Pour la prÃ©sidente de l'association l'AMMIE, CÃ©cile Beloum, l'objectif de la caravane est d'informer et sensibiliser les autoritÃ©s locales, les leaders communautaires et les populations sur les consÃ©quences de la pratique de l'excision afin d'obtenir leur adhÃ©sion aux activitÃ©s de promotion de l'abandon de ladite pratique dans la province du Yatenga.

La situation de l'excision est prÃ©occupante dans les 4 provinces que compte la rÃ©gion du Nord car des familles continuent d'exciser clandestinement. Selon les statistiques, cette rÃ©gion a enregistrÃ© au cours de ces trois derniÃ¨res annÃ©es, 67 fillettes excisÃ©es dont 5 ont succombÃ©. Parmi ces filles, 35 sont de la seule province du Yatenga.

Par Jean-Victor OUEDRAOGO